

10A - BRADY

**पैर की अंगुली**

**RV M° Château d’eau**

**Déj 16 rue du Fbg St Denis, chez Julien**

* ***Rue du Fg St Denis***

C’est le **matin du 5 mai 1923**, soit quarante ans après l’invention de l’automobile, que le tout premier feu rouge de France est apparu dans les rues de Paris. Il était installé au croisement des **bld Saint-Denis** et Sébastopol dans le 2°. Nous parlons bien de feu rouge puisqu’il ne s’agissait pas d’un feu de signalisation tel que nous le connaissons actuellement, pourvu de trois couleurs allumées par intermittence. Le feu ne possédait qu’**une seule couleur**, mais était doublé d’**un signal sonore** qui indiquait à l’automobiliste le moment de s’arrêter. **Les feux vert et orange sont apparus dix ans plus tard, en 1933**.

***16* JULIEN**, ex bouillon Art-Nouveau 1902. Etait en 1787 l’auberge du Cheval Blanc, l’un des 1° caf’conc’ de Paris. On mange ici. 01 4770 1206

En 1925, la cour intérieure est couverte par 3 verrières ornées de motifs floraux. Zieuter le magnifique bar en acajou de Cuba, œuvre de Majorelle. Les 4 femmes lascives ajternées entre les miroirs représentent les saisons : le Printemps est auréolé de fleurs, l’Eté de feuilles tendres, l’Automne de feuilles mortes, & l’Hiver de tiges de pins. Œuvres en pâte de verre. Sur le mur du fond, 2 magnifiques paons ornés de pierreries.

* ***Rue de Paradis***

La rue de Paradis, non loin de la gare de l’est, a été au IX° un haut lieu industriel. A l’époque où elle s’appelait encore rue Paradis-Poissonnière, elle accueillait des entreprises de fonderie, de cristal, de porcelaine, de faïence, de textile, etc.

### ***6*** Façade art déco

### ***18*** En 1889, les [faïenceries de Choisy-le-Roi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Boulenger), la maison Boulenger, font construire leur magasin, hall d’expo & siège social **IMH.** Façade sur rue remarquable.

Boulenger & Gien étaient les 2 fournisseurs de la Cie du Métro Parisien.

Actuellement devenu le musée de la Pub’. Entrée payante.

***29*** Hôtel fin XVIII°. Pilastres

***31*** Mansarde à poulie.

### ***30 - 32*** Anciennes cristalleries

Vers 1831 [Baccarat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Baccarat_(cristallerie)), la [Compagnie des Cristalleries de Saint Louis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cristallerie_de_Saint-Louis-l%C3%A8s-Bitche) et deux autres verriers, Choisy-le-Roi et Bercy, appointent un distributeur ici sis, & le remercient 20 ans + tard. Il ne reste aujourd'hui que la façade sur rue, datée de 1832.

Saint Louis y place un dépôt,  tout comme Baccarat qui y installe aussi un atelier de bronze.

Baccarat y comptait 246 employés en 1899.

Ce bâtiment deviendra par la suite le [musée Baccarat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_Baccarat_(Paris)) jusqu'en 2003 où il part place des Etats Unis.

Au XIX°, cet emplacement était un relais de poste pour les « diligences de l'Est de la France ». Voir plaque.

***42 - 44*** La prestigieuse maison François Pinet, fondée en 1855, s'installe ici en 1864, magasin & atelier de « Chaussures fines cousues pour dames, filles, fillettes et enfants ». On peut encore lire « CHAUSSURES - F PINET « en mosaïque au-dessus de la porte.

Noter les 2 cariatides*.* A gauche, allégorie du travail & à droite du commerce.

***43*** Entrée de la Cité Paradis, 1983, où se trouvent les Impôts. Edifié sur les jardins dd’un hôtel dont on voit la façade au fond

* ***Rue d’Hauteville, 1772***

***57*** Entrée de la Cité Paradis.

***58*** Hôtel 1787 IMH. Façade côté jardin bien jolie. Ouvert samedis & dimanches 14 à 16.

* ***Rue des Petites Ecuries, 1780***

***7/9*** Le New Morning, club de jazz. Voir « jeu de quilles » sur la façade

***44*** Hôtel 1782 IMH. Si cela se peut, entrer ds la cour intérieure. Chercher sur la façade comment entrent les voitures.

***48*** Au XVIII°, bureau général des fiacres sous le Directoire, puis des diligences Caillard & Lafitte. Le nom de fiacre provient de la rue éponyme où se trouvait la 1° station de voitures publiques de Paris. Porte monumentale, fenêtres du 1°

***52*** Façade, fenêtres du 2°, ferronneries.

***54*** Poste électrique RATP caché derrière la façade d’un hôtel.

* ***Passage des Petites Ecuries***

***Cour des Petites Ecuries***

***7*** Flo (du nom de son proprio Floderer qui a fuit l’Alsace en 1870 après son annexion) s’est installé ici en 1886 à l’emplacement des Petites Ecuries. IMH. Déco 1910, vitraux colorés, boiseries & peintures murales de style médiéval. Les stucs dorés évoquent l’atmosphère d’outre-rhin.

Ds la 1° salle, le mur du fond est décoré d’une immense fresque rappelant les étapes de la fabrication de la bière. Voir Gambrinus, le Roi de la bière, & ses lutins. Ds la seconde salle, 4 paysages évoquent l’Alsace & les Vosges, alors que la cloison en bois s’orne de 3 vitraux.

Les 1° brasseries à Paris virent le jour en 1855, & la présence de bières allemandes & autrichiennes lors des Expos Univ° de 1867 & 1876 leur fit de la réclame.

***63*** Au milieu du XVII°, Ninon de Lenclos avait ici sa maison des champs

Les écuries, remises & ateliers du Roi se trouvaient ici au XVIII°. Les Gdes Ecuries s’occupaient des chevaux, & les Petites du matériel.

* ***Rue du Fg St Denis***

***46* Passage Brady, 1828.**

Accès 46 rue du Fg St Denis & 33 bld Sébastopol

Depuis 1970, ns avons quitté Paris, & sommes en Inde ou au Pakistan : fragrances épicées, foule, devantures, vidéos bollywood & prix imbattables.

Coupé en 2 en 1854 pr les besoins du bld de Stg, il comportait à l’ouverture une rotonde à la place du bld, 100 boutiques d’artisans & leurs ateliers. Les bains & les salons de lecture du début ont disparu, remplacés par des boutiques, des restaurants, des salons de coiffure tenus par des Indiens . Maintenant, nombre de spas, bien-être, etc … ont pris la relève.

Maintenant, la partie ouest est couverte, & pas l’autre.

***Passage du Marché***

**Aller voir 39 rue du Château d’Eau la maison la + étroite de Paris**

Malgré sa petitesse, cette maison est bien une habitation indépendante, puisqu’elle possède son propre numéro. On ne sait pas grand’chose sur elle, hormis ce que nous en dit un numéro du Gaulois du 6 janvier 1897. Au RdC, un cordonnier a tenu boutique pendant toute la seconde moitié du XIX°. Les commerces s’y sont succédés, et c’est aujourd’hui un magasin de vêtements. Tous ont dû se plier à la même contrainte : tenir dans 4,20 m2.

A l’origine, le 1° était une chambre de 3m X 1.4m qui communiquait avec les appartements du 1er étage du 41.

Pourquoi une si petite maison ? Il existait avant sa construction un passage qui menait rue du Fbg St Martin. À la suite d’un conflit portant sur les droits de succession de ce passage, il fut décidé de le condamner. On érigea alors une simple maisonnette, assez petite pour boucher le passage, mais pas trop grande pour éviter des frais trop importants.

***Rue Bouchardon, marché St Martin***

Édifié en 1859, puis reconstruit en 1880, le marché couvert Saint-Martin possède une architecture de style Baltard. Le visiteur y découvre un restaurant marocain, une épicerie bio, quelques traiteurs... Très agréable !

**Der Tante Emma Laden**

Pas forcément très connue, cette échoppe est l'une des rares épiceries allemandes de la capitale à offrir un choix impressionnant de bières, charcuteries, fromages, gâteaux, bonbons et autres friandises d'outre-Rhin

**Allen's Market, cuisine USA**

**Thaï Street Food**

C'est peut-être ici, sur ce petit stand tristounet caché dans une allée latérale, que se trouve le vrai bon plan du marché.

**Le Comptoir de Brice** ouvert par l’ancien finaliste de "Top Chef" amateur de junk food 100 % maison

* ***Bld St Martin***

**Porte St Martin, 1674.**

Hauts-reliefs remarquables. L’arche centrale est bordée d’angelots.

Côté gauche, Loulou est représenté sous les traits de Mars & repousse l’aigle germain & foule les ennemis aux pieds. A droite de Mars, un ange agite le laurier, la victoire, & le lys, la monarchie. Un groupe d’anges jubile à côté de celui qui arbore le plan d’un navire de guerre sur un étendard.

Côté droit, un ange trompette en direction des armées vaincues, & une bannière royale flotte. Son pote tient une branche de chêne, la justice royale, & une gerbe de palmes, la victoire.

De m^m que la porte St Denis, elle fut construite pour célébrer les victoires militaires de Loulou XIV. Au sommet, l’inscription latine peut se traduire par**«**À Louis Le Grand, pour avoir pris deux fois Besançon et la Franche Comté, et vaincu les armées allemandes, espagnoles et hollandaise ». En toute modestie…

***bld St Denis***

***18* Passage du Prado, 1785**

Accès par 18 bld de St Denis ou 12 rue du Fg St Martin

Couvert seulement en 1925 par une étonnante verrière mal entretenue, il est quasi abandonné à l’exception du café Castille bld de St Denis.

Ne pas rater le rotonde & les arcs-boutants Art-Déco..

S’est spécialisé ds la coifffure afro & les faux ongles.

**Porte St Denis, 1672, restaurée 1812.**

Elevée pour la gloire de Louis XIV, elle était la porte solennelle d’entrée dans Paris des cortèges officiels. L’ancienne, de m^m que toutes les portes de Paris, servait à l’exposition des cadavres de certains condamnés à mort. Ce fut le cas de la 1° femme condamnée à mort.

Noter le haut-relief XVII° sur la droite au sommet de l’arche : un génie féminin (très rare) apporte au Roi le casque de la Guerre.

La porte répondait aussi à la **volonté de Colbert de séparer la ville des faubourgs.**

* ***Rue St Denis***

L’une des + vieilles rues de Paris. Pdt longtemps, elle fut la + belle, la + longue & la + riche.

D’abord voie romaine, puis mise à la mode dès que Ste Geneviève instaura en l’an 250 le pèlerinage à Montmartre. La rue se couvre alors, **comme maintenant**, de chapelles & de bondieuseries, & on a compté 5 églises, 3 couvents & 5 hospices, tous disparus.

A partir de Louis XI, elle devint » Grant chaussée monsieur St Denys ».

C’est au K de cette rue avec Greneta que furent inventés par des Jacquets les Mistères en 1402. Cela s’écrivait bien mistères, & ces pièces de théâtre d’inspiration religieuse étaient joués sur les parvis.

C’était par la porte St Denis que les Rois & les Reines faisaient leur entrée triomphale ds Paris. Jusqu’à ND, ttes les rues étaient recouvertes de draps & d’étoffes. Des jets d’eau de senteur parfumaient l’atmosphère, le vin, l’hypocras & le lait coulaient de certaines fontaines … «

***212* Accès passage du Ponceau, 1826**

Il prolonge le passage du Caire. Il ne reste + grand-chose d’origine, à peine qq moulures. Sentier oblige, les ex boutiques sont des entrepôts de tissus.

* ***Cour du Roi François***

Nous sommes à l’emplacement d’une ancienne cour des miracles.

* ***Passages du Caire, 1799 FERME LE WE***

Accès par la place du Caire ou le 237 rue St Denis.

Son nom provient de l’entrée victorieuse de Napoléon au Caire en 1798, ce qui explique les effigies de la place du Caire.

Ce passage voisin de la Cour des Miracles n’avait pas l’ambition de rivaliser avec le luxe des autres, & n’a pas très bien marché pour cette raison. Il a lui aussi échappé de peu à l’oubli, & fut sauvé sous le 2° Empire qui, grâce à l’ouverture de la liberté de presse, a remplacé les cardeurs de matelas du début par les imprimeurs-graveurs.

De nos jours, il est RV du prêt-à-porter pour les professionnels. Boutiques de rubans, bolducs, etc …

C’est le + long (370m) des passages parisiens, édifié à l’emplacement d’un ancien couvent de « filles repenties ayant abusé de leur corps & tombées ds la mendicité » créé en 1226 ss l’égide de St Louis & vendu en 1798 à la « Caisse des Rentiers ». Les 3 passages qui le composent étaient à l’origine dallés des pierres tombales des sœurs.

Au total 151 petites maisons jumelles de 3 étages + la cave. Le 3° mansardé est situé au-dessus de la verrière de 1810.

Zieuter la rotonde & les charpentes qui ont donné lieu à l’apprentissage de l’association verre & fonte.

* ***Place du Caire, 1799***

Ns sommes à l’emplacement de la ppale Cour des Miracles. (Voir dernière page). Dès son assainissement, elle devint le domaine des cardeurs de matelas.

La campagne d’Egypte a suscité un profond engouement pr les « égypseries » comme le nom du passage. La déco & l’archi s’est emparée d‘obélisques, de pyramides, de colonnes & d’hiéroglyphes.

***2*** Noter les 3 effigies de Hator, la déesse égyptienne de l’amour, la maternité, la beauté & l’amour, reconnaissable à ses oreilles de vache. Le tout est surmonté d’hiéroglyphes à la gloire de Napoléon & l’armée d’Egypte. Plus des lotus. Rien que çà. Ns sommes passés ainsi directement du Grand Mamamouchi de Molière aux vaudevilles inspirés d’égypseries.

Chercher parmi les hiéroglyphes le profil d’un homme avec un nez phénoménal.

Noter la jolie place triangulaire qui relie le n° 2 à la rue d’Alexandrie.

* ***rue d’Aboukir, 1865***
* ***83* K Petits-Carreaux Magnifique mur végétal** de 2013. 250m2, 7 600 plantes de 237 espèces différentes.  Une des rues attenantes a été fermée afin d’y installer une **petite place piétonne** depuis laquelle on peut admirer le mur.

***80*** Fenêtre dormante au-dessus de la porte cochère.

***44*** Noter la pancarte sur la porte cochère. « ouvrage pompier Aboukir … ». Il s’agit d’un puits de ventilation de RER

***21*** Fenêtres du 1° encadrées de pilastres.

***11 – 15*** Portes XVIII° IMH

***4*** Fenêtres palladiennes ou serliennes au 1°. Façade Directoire IMH, ainsi que les statues des niches. Mansardes. Hôtel occupé par la Banque de France, ainsi que les n° 2 & 6.

***3*** Dessus de porte, ferronneries.

***1*** voir plaque rue Vide-Gousset, ancien nom de la rue.

* ***Victoires, place des, XVII°***

Cette place revient à une initiative privée. Lors de son inauguration en 1669, elle faisait Ø 29m, puis le baron H est arrivé …

**La statue de Louis XIV**

La statue d’origine a été érigée en 1690 aux frais d’un Maréchal sur des terres lui appartenant. La place des Victoires bientôt créée autour était éclairée par 4 lanternes à chandelles, chose rare à cette époque qui commençait à peine à s’occuper de l’éclairage public. ( L’usage des [réverbères](http://www.pariszigzag.fr/sortir-paris/lieux-insolites/plus-beaux-reverberes-paris) en tant qu’éclairage public remonte à 1667, année durant laquelle la ville de Paris fait établir près de **6 500 lanternes fixes, éclairées par des chandelles**, dans les rues de la capitale).

Rév. démolit la statue, les débris disparaissent, & elle est remplacée sous Napo par celle du Gal Desaix, à l’antique, càd tout nu. Le général fut vite remisé, & il fallut attendre Louis XVIII & 1828 pour retrouver Louis XIV tel qu’aujourd’hui.

La statue actuelle est de 1822. Le Roi est vêtu en empereur romain, tout comme son père place des Vosges. Le socle en marbre est orné de bas-reliefs militaires.

**Un ballon dans le ciel de Paris, le tout 1° qu’ait connu Paris**

Les frères Montgolfier avaient réussi en juin 1783 à s’élever à 1 000 m en ballon, & un professeur du Jardin des Plantes lance une souscription pour en faire autant. 2 mois + tard, une répèt se tient sur la place, & l’envol a lieu le 27 août depuis le Champ de Mars devant une foule immense.

L’histoire du ballon est tristounette : il monte à 1 000 m lui aussi, tient en vol ¾ h & explose parcequ’il est surgonflé. Il atterrit alors dans les champs à Ecouen, fait peur aux paysans affolés par un tel oiseau surnaturel, & termine son voyage troué à coups de faux.